MONTEDIDIO

Erri De Luca

L'auteur

Erri De Luca naît en 1950 dans une famille bourgeoise napolitaine ruinée par la guerre. Il hérite de son père le goût de la lecture et commence à écrire très tôt.

Vers l'âge de 16 ans, il se déclare communiste, quitte le domicile familial et s'engage rapidement dans l'action politique révolutionnaire…

Entre 1978 et 1980, il est ouvrier chez Fiat où il a participé à plusieurs mouvements sociaux. Puis, en 1980, il fuit les lois spéciales de son pays et se retrouve en banlieue parisienne où il travaillera sur des chantiers. Il vit aussi des expériences humanitaires en Afrique ou en Bosnie et se sent proche aujourd'hui du mouvement altermondialiste.

Erri De Luca publie son premier livre *Une fois, un jour* en 1989. Par la suite, ses romans se situent tous à Naples et ont tous un fondement autobiographique. Des récits comme *Acide* ou *Arc-en-ciel*, rencontrent un vaste écho en Italie et en France, tant auprès de la critique que du public. Il obtient le prix Femina en 2002 et le Prix européen de littérature en 2013 pour *Montedidio*.

Cette part de rêve…

Cette œuvre est un roman autobiographique que l'on peut rattacher à la thématique du rêve car **l'homme adulte a des souvenirs plus ou moins vagues sur son enfance**.

On peut ressentir de deux manières une interprétation de ces souvenirs :

- les **souvenirs sensoriels et impressions**, restés gravés dans sa mémoire qui réapparaissent de manière réaliste
- les **souvenirs plus flous, réinterprétés à sa manière** lors de l'écriture du roman de manière plus symbolique (à l'âge adulte, par exemple le lancer de boomerang, symbole de sa croissance).

Une image récurrente dans le roman est celle du boomerang. Son père lui en a offert un pour son anniversaire, chaque soir l'enfant s'entraîne tout en haut de la ville mais sans jamais pouvoir le lancer. Cependant l'exercice quotidien du boomerang lui permet de saisir la lente métamorphose qui se produit dans son corps qui se muscle.

Ce lancer du boomerang est plus qu'un jeu, c'est l'envie d'apprendre et de grandir, de devenir un homme, en apprenant l'art difficile du lancer. **L'auteur a beaucoup rêvé de ce boomerang**, c'est pourquoi il y attache une grande importance dans son livre.

Il y a **un autre symbole onirique** dans la « bosse » de Rafaniello où deux ailes se cacheraient à l'intérieur, symbolisant son ultime envol pour soulager ses souffrances.

La fin du roman est elle aussi une interprétation de ses rêves puisque la nuit de la St Sylvestre est une véritable explosion d'artifice comme des feux de salut qui libère toute la misère du quartier.

Résumé

Montedidio est une colline sur les hauteurs de Naples, quartier populaire partagé de ruelles étroites. Le narrateur a tout juste treize ans quand il quitte l'école pour entrer chez Mast'Errico comme apprenti menuisier. Dans la même boutique travaille don Rafaniello, un vieux juif bossu, cordonnier exceptionnel, rejeté sur les rives napolitaines dans la tourmente de la dernière guerre. En même temps qu'il vit son premier amour avec sa jeune voisine Maria, se noue une amitié forte avec le cordonnier.
Montedidio est ainsi constitué de tableaux successifs, de coups de projecteur sur un quotidien émaillé d'expressions et de traditions napolitaines. Et c'est justement dans ce quotidien, entre la boutique, le lancer de boomerang, les premiers émois sexuels et les discours du vieux sage, que le narrateur fait l'épreuve de la vie et la mort. Erri de Luca livre les souvenirs d'un gosse, son passage de l'enfance à l'âge adulte.

Dans ce monde tout est différent, les chats sourient, on joue au croquet avec des flamands roses et les bébés se transforment en petits cochons.